



Transitions douces

En 2030, le Canton de Genève renforce sa politique de maintien à domicile des personnes âgées en soutenant un dispositif fondé sur une interface cerveau-machine non invasive.

Suzanne, 81 ans, vit seule dans son appartement depuis plus de quarante ans. Elle y tient profondément, mais certains moments de la journée sont devenus plus difficiles : le réveil, la fin d'après-midi, les transitions entre activité et repos.

Elle porte un capteur neurophysiologique discret, intégré à un textile du quotidien, qui capte certains marqueurs neuronaux et autonomes liés à la fatigue, à la désorientation ou à l'anxiété.

À partir de ces signaux, son environnement domestique s'ajuste en douceur : la lumière se tamise progressivement, une ambiance sonore familière se déclenche, et l'assistant de l'appartement lui propose une pause ou un contact avec une personne proche (voisine, amie ou membre de sa famille).

Le dispositif ne remplace ni les visites des proches ni l'accompagnement humain dont Suzanne bénéficie au quotidien. Il agit entre les interventions humaines, dans ces moments où

Suzanne hésite, se fatigue ou perd brièvement ses repères. Les professionnels qui suivent Suzanne constatent qu'elle sollicite moins souvent de l'aide en urgence et retrouve une plus grande confiance dans ses déplacements et ses routines quotidiennes.

Pour Suzanne, l'essentiel est ailleurs : elle peut rester chez elle, dans un environnement qui s'adapte à ses besoins, sans décider à sa place.